

À propos de l'auteure



Audrey Mc Allen était une enseignante Waldorf anglaise et une pionnière de la pédagogie de soutien (*curative education*), particulièrement connue pour avoir développé la méthode de l'« Extra Leçon » (*The Extra Lesson*).

Biographie

Audrey Mc Allen est née et a grandi en Angleterre. Elle a commencé sa carrière d'enseignante dans un pensionnat à Winchester. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle est retournée à Southampton où elle a continué à enseigner en raison du manque d'écoles à l'époque.

Son parcours l'a amenée à étudier l'anthroposophie et la pédagogie Waldorf à la Sunfield Homes, une école pour enfants ayant des besoins spéciaux. Elle y a rencontré Eileen Hutchins, qui dirigeait la formation des enseignants de l'école Elmfield, et a découvert l'éducation Waldorf. Ses premières études se sont basées sur les conférences de Rudolf Steiner sur la psychologie humaine, ce qui l'a menée à observer le mouvement des enfants en relation avec le développement, l'apprentissage et la conscience.

Elle a ensuite travaillé comme enseignante titulaire à la Michael Hall School, Forest Row, Sussex, pendant dix ans.

L'Extra Leçon

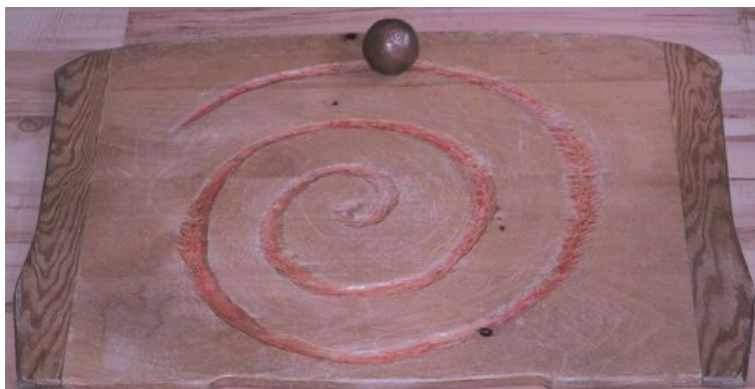
En 1961, Audrey Mc Allen a été sollicitée pour travailler avec un élève en difficulté à la Wynstone School. C'est de cette expérience, et de sa collaboration avec le médecin scolaire Dr Norbert Glass, qu'est née sa méthode la plus célèbre, l'« Extra Leçon ».

Cette méthode propose des exercices de mouvement, de dessin et de peinture spécifiques pour aider les enfants qui rencontrent des difficultés dans l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique. Elle a notamment mis en évidence le lien crucial entre l'orientation spatiale, le schéma corporel et les facultés d'apprentissage, dont les bases se développent durant les premiers mois de la vie.

Toute sa vie, Audrey McAllen a recherché et trouvé les principes scientifiques spirituels de la structure du corps physique humain. Les exercices qu'elle a développés permettent aux enfants en difficulté d'ancrer leur individualité spirituelle dans l'organisation spatiale : squelette, musculature et

nerfs. On ne peut pénétrer les aspects guérisseurs de ces exercices qu'en les étudiant et en les expérimentant.

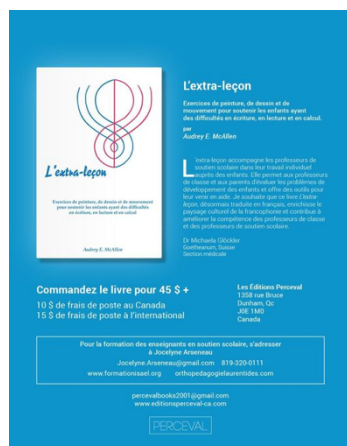
« En réalité, il faudrait apprendre aux gens à écrire comme on dessine. C'est bien plus sain, bien plus hygiénique. Lorsqu'on écrit de façon qu'on garde les yeux fixés sur son écriture et qu'on éprouve un plaisir esthétique à voir ses signes graphiques, bref lorsqu'on écrit comme on dessine, l'aspect mécanique est davantage refoulé dans le corps. Ce n'est plus le poignet qui écrit, c'est plutôt l'organisme interne. Et c'est extrêmement important, car l'activité mécanique est alors beaucoup plus détournée de la périphérie et retournée vers l'être humain tout entier. » (Rudolf Steiner, Pédagogie et connaissance de l'homme, 4e conférence, 1921)



Publications notables

Audrey Mc Allen est l'auteure de plusieurs livres qui détaillent ses recherches et ses méthodes, notamment :

- *The Extra Lesson: Exercises in Movement, Drawing and Painting to Help Children in Difficulties with Writing, Reading and Arithmetic* (L'Extra Leçon, traduit en français par Jocelyne Arseneau)
- *The Listening Ear: The Development of Speech as a Creative Influence in Education*
- *Reading Children's Drawings, the Person, House and Tree Motif* (sur l'interprétation des dessins des enfants)
- *Sleep*
- *Teaching Children Handwriting*



La traduction en français du livre *L'Extra-Leçon* d'Audrey McAllen, en 2016, a rendu possible une formation en Soutien éducatif de la pédagogie Steiner-Waldorf au Québec, formation déjà offerte en anglais aux États-Unis, en Ontario ainsi qu'en Europe, avec la parution du livre de McAllen en 1973.

L'Extra-Leçon comprend entre autres :

- L'approfondissement de la nature humaine.
- L'observation et l'évaluation des phases de développement de l'enfant de la naissance à 7 ans : schèmes de mouvements archaïques, coordination du mouvement œil/main, équilibre, posture, latéralité, orientation spatiale, schéma corporel, etc.
- La récapitulation de ces phases de développement à l'aide de multiples exercices correctifs spécifiques : mouvement, langage, dessin de forme, peinture.

Les élèves du primaire et du secondaire, tout en surmontant les obstacles liés à l'apprentissage, pourront ainsi trouver un nouveau lien avec leur être et avec leurs tâches.

En hommage à l'immense et profond trésor qu'elle a laissé à l'humanité pour les enfants :

«La différence entre les enfants qui ont besoin de soins curatifs et les nôtres (comme elle dit) est que la situation des premiers est due à un karma individuel tandis que pour les autres, leur situation est due au karma du monde.» (Audrey McAllen L'Extra-Leçon)

LA MÉTHODE DE L'EXTRA-LEÇON

Réintroduction au travail scolaire en lecture

Dans l'Extra-Leçon, Audrey McAllen écrit : « Ces enfants qui ont de la difficulté en **lecture** ont besoin de récapituler la manière dont l'humanité, tout entière, a pu acquérir l'art d'écrire et ensuite de lire ».

« La récapitulation sous-tend toute la croissance et la floraison depuis la plante et l'animal jusqu'aux fonctions de l'être humain. Nous naissons tous, changeons de dents, traversons la puberté et devenons adultes, alors il y a toutes les raisons de répéter en miniature la séquence historique par laquelle la lecture s'est développée à partir des images jusqu'aux signes. Nous avons écrit et ensuite nous avons lu ce que nous avons écrit. » Rudolf Steiner.

Audrey McAllen poursuit :

Il est essentiel de *surmonter la peur inconsciente de l'imprimé*, de l'inconnu qui est à l'œuvre dans l'âme, qui vit dans plusieurs enfants qui font l'expérience de retards dans leur lecture. C'est cette peur qui rend la lecture inexacte et superficielle et par conséquent amène des problèmes de mémoire dans le rappel des histoires entendues la veille.

Étant donné les méthodes de **lecture** que certains enfants ont expérimentées avant de venir jusqu'à nous, il est essentiel qu'un nouvel enfant, quel que soit son âge, fasse l'expérience des lettres imagées. Le maître de classe devrait les introduire aux enfants de moins de 12 ans. Après cet âge, l'imagination de l'enfant est suffisamment active pour qu'il puisse créer les siennes...

Cette **écriture peinte** stimule un changement complet dans l'habitude du mouvement. Le maintien du pinceau en position redressée met en jeu de nouveaux muscles ; le système de *soulèvement* est activé. L'enfant devient intéressé ; *la main et l'œil* travaillent ensemble d'une nouvelle manière et quand l'histoire est terminée, l'antipathie (la réticence) à écrire est surmontée.

Réintroduction au travail scolaire en calcul

« Le **calcul** requiert lui aussi une habileté à se mouvoir. Il s'agit, ici, d'une concentration intérieure qui fait apparaître un mouvement d'une partie du processus à la suivante. Cette faculté est absente chez nos élèves. Elle est défaillante également dans leurs mouvements physiques. Ces enfants ne peuvent pas garder le pas avec les autres enfants. Ces enfants sont étonnés de constater que leur agilité physique ne correspond pas à ce qu'ils s'attendaient qu'elle soit dans leur imagination. » (Audrey McAllen L'Extra-Leçon)

Comme l'écrit Audrey McAllen, toujours dans L'Extra-Leçon : « Les concepts de l'Extra-Leçon ne se concentrent pas sur l'âme de l'enfant, mais travaillent avec les lois spirituelles qui sous-tendent l'architecture du corps physique de l'homme et de la Terre. Les exercices intègrent les mouvements de l'enfant dans les schémas universels des mouvements terrestres. »

LES EXERCICES DE L'EXTRA-LEÇON COMPORTENT : MOUVEMENT - DESSIN - PEINTURE

Le mouvement : pour la coordination globale — l'orientation spatiale — le schéma corporel
« Bien que de nombreux enfants soient agiles à l'escalade, à la course, en gymnastique, ces exercices à l'horizontale sur le plancher révèlent des tensions existantes dans les mouvements plus subtils. Il faut continuer à explorer toutes les manières d'activer des parties du corps habituellement moins utilisées. Glisser et ramper, sous toutes leurs formes, sont bénéfique aux enfants. En revenant à ces activités sur le plan horizontal, on donne à l'enfant l'occasion de retrouver sa verticalité. Ces exercices de mouvements premiers développent également l'orientation spatiale. » (Audrey Mc Allen, L'Extra-Leçon)

Les exercices et jeux de **lancer/attraper** permettent également de travailler la ligne médiane du corps, le système visuel, auditif, l'équilibre, la latéralité, l'intégration du haut et du bas du corps... C'est une approche très ludique, idéale pour les enfants en individuel ou en groupe.

Le dessin : pour la coordination motrice – motricité fine – mouvement des yeux – orientation spatiale
Libérer les tensions dans les mouvements du bras et de la main par des exercices de motifs continus, la lemniscate et la ligne droite ainsi que d'autres dessins...

« L'œil doit suivre avec amour ce que font les mains. » Rudolf Steiner

La peinture : pour une approche sensorielle par la couleur

Cette activité permet d'équilibrer la respiration, le « lâcher prise », de se détendre tout en permettant à l'enfant d'être concentré et de consolider son orientation spatiale et son schéma corporel. On cultive ici le courage et l'harmonisation.

En amenant le mouvement au travers de la main, du bras jusqu'à l'épaule, on développe une coordination des yeux, de la main et du bras.

« En produisant la perspective de couleurs, on maintient l'âme libre et en mouvement. Cela aide l'enfant à lire correctement et avec un bon rythme. » (Audrey McAllen L'Extra-Leçon)

Ces différentes activités permettent à l'enfant de se remettre en lien avec les apprentissages, renforcent l'autonomie et la confiance en soi.